

## Avant-propos

*À mon père disparu juste peu de temps après ma mère,  
alors que je mettais la dernière main à ce livre !*

花の色は  
移りにけりな  
いたづらに  
わが身世にふる  
ながめせしまに  
(小野 小町)

La couleur des fleurs,  
a fini par s'évanouir  
sous les longues pluies  
tandis qu'absorbé dans de vaines pensées  
j'ai laissé filer les années.

Ono no Komachi, 825 – circa 900

Je remercie très sincèrement ma collègue la professeure Nadia Walshchofer qui a pris la peine de lire ce modeste travail. Ses corrections et ses remarques m'ont été très utiles. Sa vision claire a été un atout très important. Merci encore chère collègue. Je remercie aussi le professeur Lomberget qui m'a aidé pour la complexité de la mise en page ! En écrivant ces lignes, je pense au professeur Daudon à qui je dois une grande partie de ce que je suis devenu. J'espère que du paradis des Chimistes il regarde et juge avec indulgence cet ouvrage.

Pourquoi ce livre ? La chimie est critiquée de toute part, et plus particulièrement dans les études de pharmacie où certains proclament sa fin, argumentant que les biotechnologies vont avoir des réponses adaptées à toutes les pathologies.

Que restera-t-il de la chimie dans quelques années si cette « propagande » auprès des étudiants se poursuit, sinon que des mots creux sans grande signification, une science sans fondement solide dans des études superficielles utilisant (mal) des notions incomprises. On s'apercevra alors, espérons-le, de l'importance de la chimie pour les différents métiers de la pharmacie.

C'est donc avec cet espoir que j'ai écrit ce livre, afin d'amener de l'eau au moulin aux maigres, et trop timides, tentatives qui pointent doucement de-ci de-là. Gardons espoir.

Je rapporte ici quelques réflexions de personnes (journaliste, « savants », et philosophes) qui ont une opinion sur la chimie.

J. P. Varlenge précise : « La vie sur terre – telle que nous la connaissons – est indissolublement liée à l'homochiralité »<sup>1</sup>.

Le professeur au Collège de France, Marc Fontecave [FON 09] se plaint que :

« malheureusement, aujourd'hui en France, en raison d'une vision de plus en plus utilitariste de la science par les politiques, de l'archaïsme de nos enseignements universitaires, de la rigidité des structures de nos organismes de recherche, enfin du conservatisme de nos entreprises, malgré les discours (on n'a jamais autant parlé de l'importance de cette fameuse "interface chimie-biologie"), le fossé qui sépare la chimie et la biologie est, de mon point de vue, loin de se combler. Et pourtant quel bonheur, j'en suis témoin, pour un chimiste que ce questionnement sur le vivant et ce que cela implique de mondes à découvrir ».

Enfin, le philosophe Michel Serre précise<sup>2</sup> :

« Dès le moment où l'on dit qu'une chose est chimique, maintenant, c'est qu'elle est mauvaise. Les gens ne s'aperçoivent pas que la chimie est partout, dans nos vêtements, les objets de première nécessité, dans les voitures, l'électroménager, ainsi de suite. Et d'autre part, la chimie nous sauve ! La chimie, c'est la pharmacie, les anti-inflammatoires, les antidouleurs. Grâce à la chimie, beaucoup de maladies sont éradiquées, soignées au moins, et l'espérance de vie accrue. [...] or notre cerveau,

---

1. Vies des sciences, sociétés, arts, « La liberté commence où l'ignorance finit » : <https://www.jeanpierrevarlenge.com>.

2. <http://www.Ladepeche.fr/article/2011/09/21/1172459-la-chimie-c-est-la-vie.html#>; (<http://www.lejdd.fr/Economie/Actualite/Serres-Ce-n-est-pas-une-crise-c-est-un-changement-de-monde-583645>).

notre genou, ce bout de papier, c'est de la chimie. Sans chimie, il n'y aurait pas de bio. On oppose "bio" à "chimie", comme si "bio" voulait dire "sans chimie". Or le bio, c'est de la chimie ! Cette méfiance est une particularité française. »

Nos étudiants comprendront-ils ces mots ?

Ce livre est donc pour tous ceux qui sont concernés par le médicament, les étudiants de pharmacie bien sûr, mais aussi ceux des différents masters (des Facultés de pharmacie et des sciences) dans les enseignements ayant pour thème la conception (*drug design*), mais aussi l'analyse, la pharmacocinétique, et dans une certaine mesure la pharmacologie du médicament.